

Joseph Fouché et le démon du pouvoir

d'Enzo Barilla

"Joseph Fouché, un des hommes les plus puissants de son époque,
un des hommes les plus importants de son temps"...
Stefan Zweig, *Fouché*

Pour quel motif un homme comme Fouché, qui a laissé son sceau sur plus de vingt ans d'histoire française (et donc européenne) – au moment crucial qui va de la Convention républicaine à la Restauration monarchique - est presque inconnu du grand public cultivé, alors que tant d'études, de recherches et de publications fleurissent sur un de ses pairs Talleyrand ? Peut-être que Talleyrand a exercé plus d'influence sur les événements politiques de la France ?

L'écrivain autrichien Stefan Zweig s'en s'étonne dans la préface de son *Fouché*:

"... l'Histoire a refoulé aux derniers rangs, parmi les apparitions négligeables, l'homme qui, pendant une époque de crise mondiale, a guidé les partis et les a tous dépassés, qui a réussi à vaincre psychologiquement un Napoléon et un Robespierre". (1) C'est l'Auteur en personne qui nous en donne les raisons en affirmant peu après: "Mais Fouché, dans la vie comme dans l'histoire, a su rester dans l'ombre". (2)

Ombre: nous avons rencontré le premier mot- clé qui nous permettra, à l'aide de l'astrologie, de déchirer – si c'est possible - le voile de mystère qui enveloppe Joseph Fouché, au départ précepteur de séminaire, puis régicide à la Convention, devenu ensuite jacobin, pillard d'églises, massacreur impitoyable à Lyon et enfin ambassadeur. Il achèvera sa carrière en tant que Ministre de la Police du Directoire, du Consulat, de l'Empereur et enfin du Roi Louis XVIII. Il commence comme précepteur misérable et mal payé et conclut sa brillante carrière en devenant le multimillionnaire Duc d'Otranto, le deuxième homme le plus riche de France. Haï, raillé par tout le monde, mais également révééré, calomnié, méprisé, détesté mais inspirant continuellement et quand même de la peur. Il servira de nombreux patrons qu'il trahira toujours. En dernier lieu, il trahira la Nation pour un plat de lentilles en la livrant à Louis XVIII en échange d'un fauteuil ministériel. Et c'est justement ce Roi qui le trahira à son tour par la suite en le récompensant par l'exil; il mourra à Trieste après avoir brûlé tous ses papiers compromettants. La parabole de Fouché réside dans cette chronologie squelettique qui nous a permis, en la parcourant, de rencontrer le second mot- clé: *trahison*.

Avant de pénétrer dans le labyrinthe Fouché, arrêtons-nous un moment sur *ombre* et *trahison*: une sélection de citations tirées du beau livre de Zweig nous aidera à mieux comprendre. [Les citations seront exposées en suivant l'ordre progressif de l'article. Même si ce travail s'adresse exclusivement à un public français, le numéro des pages se réfère à l'édition italienne du texte de Stefan Zweig, n'ayant pu me procurer l'édition française de Grasset, Paris, 1930]

- I) Le fait de **se tenir dans l'ombre** sera l'attitude de Joseph Fouché pendant toute sa vie (p. 32)
- II) Robespierre, Carnot, Lafayette, Barras et Napoléon [...] seront des pairs **trahis** et **trompés** par lui (p. 38)
- III) Ces virages téméraires, ces passages impudents dans le camp ennemi, au grand jour, ces fuites dans les bras des vainqueurs restent le secret de Fouché. Elles lui ont seulement sauvé la vie. Il a joué avec les deux partis. (p. 80)
- IV) En réalité lors de ces journées il n'a pas joué son véritable rôle sur la scène de la Convention, mais il a travaillé dans les coulisses assumant le délicat devoir de metteur de scène pendant un spectacle hardi et dangereux. Il ordonna les scènes, il instruisit les interprètes, il dirigea imperceptiblement les répétitions, se fit souffleur, dans l'ombre, puisque **l'ombre fut toujours son royaume**. (p.103)

- V) D'un côté il favorise les conjurations, de l'autre il les démolit, parfois il les organise artificiellement lui-même, d'autres fois encore il les découvre d'un geste théâtral(en ayant pris soin toutefois de prévenir les compromis pour qu'ils puissent se mettre à l'abri) il joue toujours un jeu double, triple, quadruple, et l'intrigue complexe devient peu à peu sa passion invincible. (p. 141)
- VI) Il connaît le secret suprême de la puissance: savoir en jouir dans **l'ombre** (p.142)
- VII) Ce n'est pas un traître unilatéral, mais double, multiple, absolu. (p. 277)
- VIII) C'est un traître parfait, jamais un traître d'opérette, véritable **génie de la trahison**, car la trahison ne reflète pas tant son intention et sa tactique que sa nature profonde (p. 277)
- IX) Toute la génération glorieuse de cette époque incomparable est finie; Fouché est le seul à continuer à faire carrière grâce à la patience opiniâtre qu'il met à préparer les plans dans **l'ombre** et à en creuser les voies souterraines. (p. 296),
- X) Parfait Machiavel de l'ère moderne. J'ai trouvé sa vie enveloppée de **mystère** d'autant plus fascinante que sa personnalité m'a semblée des plus singulières et **démoniaques** (p. 12)

Il faut bien le reconnaître, cet incipit n'est guère enthousiasmant. Mais comment a commencé l'histoire de Joseph Fouché? Où et quand il est né? Dans quelle famille? Et quel aspect avait-il? Il vit le jour le 21 mai 1759 dans le village dit le Pellerin dans les alentours de Nantes. Nous ignorons l'heure de sa naissance. Une famille bourgeoise de commerçants ou de matelots, qui s'aperçoit rapidement de l'impossibilité pour le jeune Joseph de suivre la voie de ses ancêtres. Il est trop délicat, maigrichon, frêle et de santé délicate. Où le placer? Les meilleures places dans l'armée et dans la bureaucratie vont à la noblesse... Mais il y a toujours notre Sainte Mère l'Eglise qui ouvre largement ses bras accueillants et - voilà! – nous retrouvons le jeune Fouché en habits de prêtre (sans l'être toutefois !) qui passera de longues années(de vingt à trente ans) dans des cloîtres, d'ici de là, mais toujours enfermé entre quatre murs silencieux, enseignant le latin, les mathématiques et la physique aux enfants. Quelle école de vie cela a dû être pour lui! Le silence et la vie régulière, toujours égale, auront encouragé son introversion naturelle, et c'est certainement au contact du clergé qu'il a appris l'art du silence, de la discipline, de l'auto-contrôle et de la diplomatie. Ce n'est pas un hasard si son grand rival, Talleyrand(qui finira par le supplanter) entreprend lui-aussi(tout obligé qu'il y soit) la carrière ecclésiastique, qu'il déshonorera par la suite. En ce qui concerne sa physionomie, ah ! il n'était sûrement pas un Apollon. " Tout le contraire. Avec sa silhouette maigre et sèche, son visage long aux os proéminents. Son nez est pointu comme sa bouche aux lèvres toujours serrées; sur ses yeux, froids et morts comme ceux d'un poisson tombent graves et somnolentes ses paupières, les pupilles sont grises et vitreuses. Tout dans cette physionomie, tout dans cet individu semble privé de sève vitale: on dirait une personne vue à la lumière du gaz, verdâtre et pâle. Les yeux n'ont pas de lueur, les mouvements sont sans vivacité sensuelle, la voix n'a pas de timbre. Les cheveux sont raides et fins, les sourcils rougeâtres à peine visibles, les joues émaciées. [...] Cet homme, qui travailla toujours avec une ténacité et une résistance inouïes eut durant toute sa vie l'aspect d'un malade, d'un convalescent." (p. 24)

Un homme laid, sans charme, sans charisme. Ce corps ne l'aidera pas à conquérir des espaces et des sympathies; il lui faudra donc y remédier avec son cerveau, développer d'autres vertus pour se faire valoir, se frayer un chemin dans une époque difficile où cependant tout pouvait arriver, où un sergent pouvait être promu général et où un sous-lieutenant au manteau usé et fraîchement émoulu pouvait se retrouver tout à coup à la tête d'une armée. Un démon officiait de l'intérieur, un démon nommé *pouvoir*.

- XI) La capacité de savoir garder le silence, l'art magistral de la dissimulation, la maîtrise de l'analyse psychologique. Cet homme durant toute sa vie a su **dominer** chaque muscle de son visage, jusque dans le tumulte des passions: il n'a jamais laissé transparaître de mouvement de colère, d'amertume, d'excitation sur son visage impassible (p. 19)
- XII) Une **discipline de fer**, spartiate, une résistance innée au luxe et au faste, une capacité singulière de cacher sa vie intime et tout sentiment personnel (p. 20)

- XIII) C'est dans **l'isolement monastique** rigide que s'entraîne et se développe la maîtrise psychologique de cet esprit singulier, souple et inquiet (p. 20)
- XIV) En réalité il appartient aussi par son âme à la race des animaux **à sang-froid**. (p. 24)
- XV) Dans cette **froideur inflexible** réside la force spécifique de Fouché (p. 25)
- XVI) La supériorité de sa **patience impassible** est effrayante: celui qui est capable d'attendre et de dissimuler aussi longtemps réussit à tromper les plus astucieux (p. 25)
- XVII) Le sang, les sens, l'âme, tous les éléments qui troublent chaque créature vivante ne font jamais partie de la vie de ce joueur de hasard silencieux, dont le caractère **passionné** s'est totalement réfugié dans le **cerveau** (p. 26)
- XVIII) Cet homme **frigide** et sans sensualité, ce **calculateur** et ce logicien, plus renard que tigre, n'a pas besoin du flux sanguin pour exciter ses nerfs. (p. 65)
- XIX) Son plaisir **cérébral** ne peut s'épanouir que dans une espèce de joie cruelle ou enjouée. (p. 151)
- XX) Tandis qu'on répand sur lui un déluge d'injures, son masque reste rigide et incolore, sans un éclair dans les yeux, sans un muscle qui trahisse l'excitation (p. 186)
- XXI) Lent, impassible, avec des yeux impénétrables voilés par ses paupières(p. 266)
- XXII) Sa **raison calculatrice et froide** (p. 272)

Froid, patient, calculateur, impassible, grand travailleur, méfiant, insondable, imperturbable, cérébral, logique, contrôlé. Il sait attendre avec la patience d'un chartreux, il possède le sens du temps.

Nous commençons à flairer un certain "air de famille". L'astrologue perçoit la présence intense, lente mais inexorable, de l'élément Terre. La morphologie de Fouché, l'expression, l'allure, le type de vitalité, la pauvreté des instincts, son caractère, tout converge vers une unique direction. Il n'y a pas à se tromper, c'est un fils typique de Saturne.

Mais ce n'est pas tout. Fouché se découvre bientôt une vocation pour l'espionnage. Et il devient le maître des intrigues, des duperies et du double jeu, doté d'un flair infailible pour connaître les secrets des autres. Il crée un vaste réseau d'agents qui le tiennent constamment informé sur tout et sur tout le monde.

Il corrompt, il séduit, il fait du chantage pour obtenir les renseignements les plus secrets et cachés. Personne n'est en sécurité dans sa toile d'araignée invisible, même pas l'Empereur Napoléon.

XXIII) Mais quand Fouché ne se fait ni voir ni entendre c'est qu'il certainement affairé dans quelque travail **souterrain, tenace, précis et secret**. (p. 95)

XXIV) Sa machine compliquée, son réseau de contrôle universel sur tout le pays est vraiment grandiose. [...] en deux mois ce maître a distribué des **espions, des agents secrets** et des hommes de confiance à travers tout le pays. (p. 138)

XXV) Ainsi faisant il finit par devenir en quelque sorte le confesseur de toute la nation et à détenir les **secrets** de tout le monde. Il domine encore [...] par la terreur, mais cette fois la hache qui frappe brutalement ne lui sert plus, c'est plutôt en distillant le subtil poison de la peur, de la conscience peu limpide, du sentiment de se sentir guetté et de se savoir découvert qu' il opprime et torture des milliers de gens. (p. 141)

Ici on flaire véritablement l'odeur de soufre, on entrevoit la queue du diable, un diable nommé Pluton. Lisons la description qu'en fait André Barbault dans son magistral *Uranus-Neptune Pluton*: "La donnée première de l'astre n'en est pas moins le noir avec son accompagnement de ténèbres: les mystères, l'inconnu, les secrets, l'énigme. [...] Le plutonien est souvent un homme de l'ombre, se tenant dans les coulisses, quand il n'est pas un pur clandestin". (3) Et encore: "Il ne faut pas s'étonner que de la chaudière plutonienne puissent

s' élever les vapeurs des démons intérieurs. [...] Si le Soleil symbolise Dieu, le saint, le héros, le pur, la lumière, Pluton en est l'antithèse: Satan, cet ange révolté, puissance du Mal, prince des ténèbres, roi des enfers, le maudit". (4)

Nous avons déjà souligné le côté démoniaque d'ombre et de trahison de cette personnalité complexe. Il faut encore l'approfondir.

XXVI) Sa seule passion consiste à rester **indéchiffrable, impénétrable**, élément incommensurable dans les projets de chacun. (p. 189)

XXVII) Tous les instincts passionnels latents dans cette créature concentrée et renfermée qui pullulent et bouillonnent de nouveau dans des occasions et des moments d'apparente gaieté au cœur de la colère sont ceux qui révèlent le mieux l'élément ardent et insondable, **diabolique et infernal** de son tempérament.(p. 227)

XXVIII) Le caractère **mystérieusement démoniaque** de son tempérament (p. 276)

XXIX) Toute la génération glorieuse de cette époque incomparable est finie; Seul Fouché a continué à faire carrière grâce à la patience opiniâtre qu'il met à préparer les plans dans l'**ombre** et en creuser les voies **souterraines**. (p. 296)

A présent le tableau est plus complet, la mosaïque est presque recomposée. Fouché - si notre enquête astrologique est bien fondée - présente aussi de notables caractéristiques plutoniennes. Nous ne devrions pas être très loin de la vérité quand nous flairons là la présence d'une dominante Saturne-Pluton.

Nous avons au préalable mentionné l'énorme fortune amassée par notre habile intrigant. Mais qu'est-ce qu'il en fait de tout cet argent? C'est encore une fois la perspicacité de Zweig qui vient à notre secours.

XXX) Le tigre de Lyon s'est transformé en une bonne pie voleuse, le communiste en un capitaliste prudent et économe [...]. Cette richesse fantastique du parvenu politique ne change presque rien dans **sa manière de vivre sobre**, innée en lui et renforcée par la discipline monastique. [...] **Il ne fume pas, il ne boit pas, il ne joue pas, il ne dépense d'argent ni pour les femmes ni pour les vanités**. [...] C'est seulement dans la profondeur [...] que se niche sa **passion démoniaque** pour le jeu de hasard de la politique, pour la tension dangereuse des grandes parties mondiales (p. 178)

XXXI) l'argent [...] Fouché l'aime **pour l'investir dans l'épargne**. (p. 194)

XXXII) Fouché, par contre, même quand il est millionnaire, demeure **sobre comme un ascète** ou un **spartiate**. (p. 195)

Ploutocrate amassant des trésors souterrains, le Duc d'Otranto associe à l'analité sordide plutonienne - dont sa vie est imbibée - l'avarice saturnienne classique. Un beau couple vraiment !

Pourtant, après être resté veuf d'une femme laide mais fidèle, son Excellence Monsieur le Ministre Fouché, fort de ses vingt millions de francs, décide - à l'âge de 56 ans, ratatiné, chauve, jaune comme un parchemin - de se remarier avec une jeune et avenante comtesse de province âgée de vingt-six ans. Au premier coup d'œil cela lui sembla une bonne acquisition, mais... attention, Fouché! Cette fois tu t'es trop avancé, tu t'es aventuré dans ce terrain miné des sentiments qui ne te convient absolument pas, toi, un animal au sang-froid. Et quand tu tombas en disgrâce, quand tu fus exilé, quand tu commenças tes pérégrinations de rejeté dont personne ne veut plus, privé de ton pouvoir et de tes titres nobiliaires, alors ta gentille petite femme n'hésita pas à te cocufier à Prague, avec un jeune homme vigoureux du nom de Thibaudeau. Et tu tombas dans le ridicule, et c'est toi, cette fois, qui souffris des calomnies perfides que tu avais si habilement répandues autrefois. Pourtant tu étais porté vers les joies sereines de la famille, comme tu l'avais bien démontré à ta vieille et fidèle compagne, si l'on en croit les chroniques du temps.

XXXII) Capricieux et infidèle face aux partis et aux idées, l'impénétrable était tendrement fidèle à sa femme laide, c'était le mari le plus tendre et le père le plus affectueux; ainsi comme derrière le masque du bureaucrate aride se cache un joueur d'intrigues raffiné et nerveux, de même derrière l'homme dangereux et inconstant se cache un bon mari provincial et bourgeois, timide et invisible, une **créature solitaire**, qui ne se sent à l'aise que **dans le cadre intime de sa famille**. (p. 244)
XXXIV) Bien tapis dans le fond de sa vie privée, un contrepoids agissait contre l'élément variable, surexcité et incertain de son existence politique;(p. 245)

Maintenant il nous faut tenter d'assigner une carte du ciel à notre personnage. Opération audacieuse et tout à fait spéculative, admettons-le, mais devenue à ce point nécessaire. Remonter du personnage aux astres comporte toujours un risque d'erreur, nous ferons donc appel à la compréhension du lecteur.

Remontons aux racines: Fouché est un Taureau, signe où se trouvent le Soleil, Mercure et Mars. Nous savons qu'une dominante froide rend le natif lent, lourd, presque engourdi, têtu, tenace, peu émotif, dans le cadre d'une secondarité accentuée. L'oralité naturelle de cet être printanier peut donc bientôt se transformer en avidité à la limite de la boulimie quand un Saturne encombrant intervient. Ce dernier, en effet, est en étroite conjonction avec la Lune. Nous nous trouvons déjà devant un ensemble de valeurs qui convergent d'un commun accord dans la même direction. Fouché est fortement secondaire, dans le cadre d'une oralité frustrée. La tradition astrologique, forte des recherches statistiques des Gauquelin, nous révèle une série de mots-clé - liés à l'angularité de Saturne - qu'il serait ici banal de rappeler, tant elles sont évidentes. Dans quel angle du ciel irons-nous placer cet astre puissant? Dans ce jeu de boîtes il ne faut pas cependant négliger le rôle de Pluton, soutenu par le sesqui-carré avec Mars. L'intrigue, l'espionnage, la cruauté, le désir infini de pouvoir, le goût du secret, la « diabolicité » de l'homme nous imposent aussi une angularité plutonienne, sans laquelle, l'astre assumerait peu de poids, n'étant pas suffisamment valorisé. Si nous acceptons l'hypothèse d'un Saturne à l'Ascendant, alors Pluton se classe naturellement - comme par enchantement - au MC. Agencement qui expliquerait les tendres affects de Fouché pour les membres de sa famille et la Vénus du Cancer qui s'approche vivement du FC. De cette manière, la maison II aussi, homologue du second signe, se remplit, légitimant - aux côtés du sordide Pluton - ces énormes richesses accumulées, mais non dépensées, malgré Mars, dont la présence dans le secteur porte normalement à la dilapidation ... mais Saturne le bloque.

Nous avons donc établi l'horoscope de naissance de Joseph Fouché dans le village de Pellerin en le jour du 21 mai 1759 à 1.h 45 a.m.

La conjonction Lune-Saturne s'est à peine levée en Poissons, Pluton culmine au MC, Vénus en Cancer est en maison IV, pendant que le Soleil, Mercure et Mars en Taureau se trouvent dans la maison de l'argent.

Observez le graphique: n'est-ce donc pas lui, en personne, ce Joseph Fouché habité par le démon du pouvoir?

Enzo Barilla
Bologne, 10/11/2004
(traduction de Marie-Christine Elekes)

NOTES

- (1) Stefan Zweig, *Fouché*, Mondadori, Milan, 1937, p. 10
- (2) *Idem*, p. 11
- (3) André Barbault, *Uranus-Neptune Pluton*, Éditions Traditionnelles, Paris, 2002, p. 160
- (4) *Idem*, p. 168

